

## Introduction

JULIA HERSCHENSOHN AND ZSUZSANNA FAGYAL

This volume represents a new and exciting initiative for the *Journal of French Language Studies*: the publication of its first issue featuring a theme paper with comments and a response to comments. Unlike collections of articles featuring independent contributions to a common research topic, this new platform for scholarly debate focuses on a single paper discussed by a group of experts. Rather than highlighting the diversity of approaches, the goal is to delve into the analysis of one particular research question by soliciting comments, suggestions and critiques of the methodology, the results and the possible implications for future research.

Centered on the variable expression of restriction in several North American varieties of French, the theme paper is of particular relevance for such critical scholarly debates in French Linguistics. Since Chaudenson, Mougeon and Beniak's (1993) seminal work on stable and variable aspects of morpho-syntactic variation in Old and New World varieties of French, there has been little emphasis on cross-dialectal comparisons in French. Despite multiple calls and an obvious need for such an approach, neither the diversity of speakers and circumstances of use, nor 'the long and rich historical record for the literary language' (King, Martineau, and Mougeon 2011:499) seem to have motivated much interest in systematic sociolinguistic comparisons. The only noticeable exception to this trend is research on North American varieties.

In stark contrast with European varieties of French where systematic cross-dialectal comparisons are rare, grammatical and lexical variation has been investigated in French spoken in and outside Quebec since the late 1970s. Thanks to decades of comparative research on Laurentian and Acadian varieties, a large body of evidence exists today of the extent, speed, and motivations of language variation and change in many varieties of French spoken in North America. Historians and sociolinguists in francophone Canada have also documented surprising uniformity and stability in the variable use of several morpho-syntactic features across North America. Raymond Mougeon and his colleagues' paper was therefore an obvious choice for the inaugural paper of this theme issue.

The variable use of the adverbials *rien que/juste/seulement/seulement que/ne . . . que* has been documented in Montreal and elsewhere in francophone Canada since the late 1970s, but the breadth of comparisons and the degree of precision attested in this theme paper is unprecedented. Philip Comeau and Annie Tremblay discuss methodological questions related to data collection and sampling that evoke many of the issues sociolinguists had to address from the time of the first systematic corpus analyses of French spoken in Canada. Zsuzsanna Fagyal and Terry Nadasdi comment on the sociolinguistic implications of the theme paper, broadening its perspectives towards societal implications that are not always emphasised enough but might be well-taken in future cross-dialectal comparisons of French.

INTRODUCTION

La publication d'une série de commentaires centrés sur un article principal dans le présent volume est une initiative nouvelle et inédite pour le *Journal of French Language Studies*. Contrairement aux volumes thématiques assemblés d'articles indépendants, cette nouvelle plateforme de débat académique met en valeur un seul article interprété par un groupe d'experts. L'accent n'est pas mis sur la diversité des approches, mais sur celle des points de vue, des critiques et des commentaires émis sur l'approche méthodologique, les résultats et leurs implications pour les recherches futures.

Visant comme thématique la variation dans l'expression de la restriction dans les variétés du français nord-américaines, l'article principal occupe une place importante dans les débats sur la variation syntaxique en linguistique française. Depuis l'étude pionnière de Chaudenson, Mougeon et Beniak's (1993) sur les aspects stables et variables de la morphosyntaxe des variétés du français parlées dans le monde, peu d'études ont été consacrées aux comparaisons inter-systémiques de la variation en français. Malgré les nombreux appels et les besoins évidents, ni la diversité des locuteurs et des situations d'usage, ni même « l'histoire longue et riche de la langue littéraire » selon King, Martineau, et Mougeon (2011:499) n'ont éveillé beaucoup d'intérêt envers les approches sociolinguistiques comparatives. Les variétés du français parlées en Amérique du Nord représentent les seules exceptions.

Contrairement aux variétés européennes du français où les comparaisons sont rares, les variations grammaticales et lexicales ont été étudiées de manière systématique depuis les années 1970 en français parlé au Québec et hors du Québec. Grâce à ces recherches, il existe aujourd'hui un vaste corpus de données permettant de comparer l'étendue, la rapidité, et les motivations des variations et des changements linguistiques dans différentes variétés du français parlé en Amérique du Nord. Les sociolinguistes et les historiens de la langue au Canada francophone ont également documenté des cas surprenants d'uniformité et de stabilité dans l'usage des nombreux phénomènes morphosyntaxiques. L'article de Raymond Mougeon et de ses collègues s'inscrivant dans cette tradition s'est donc imposé comme un choix naturel pour ce volume thématique inaugural.

Bien que l'usage variable des expressions adverbiales *de* restriction ait été documenté dès les années 1970 à Montréal et ailleurs au Canada francophone, l'étendue et la minutie des analyses offertes dans la présente étude sont sans précédent. Les commentaires proposés par Philip Comeau et Annie Tremblay concernent principalement des questions méthodologiques, telles que le recueil des données et l'échantillonnage, qui rappellent un bon nombre de discussions qui remontent au temps des tout premiers grands corpus sociolinguistiques ciblant le français parlé au Canada. Zsuzsanna Fagyal et Terry Nadasdi attirent l'attention sur les implications sociolinguistiques de l'article, élargissant les perspectives à des interprétations sociales souvent évoquées, mais qui restent encore à développer dans d'autres comparaisons inter-systémiques en français.